

Homélie pour le VENDREDI SAINT 2011

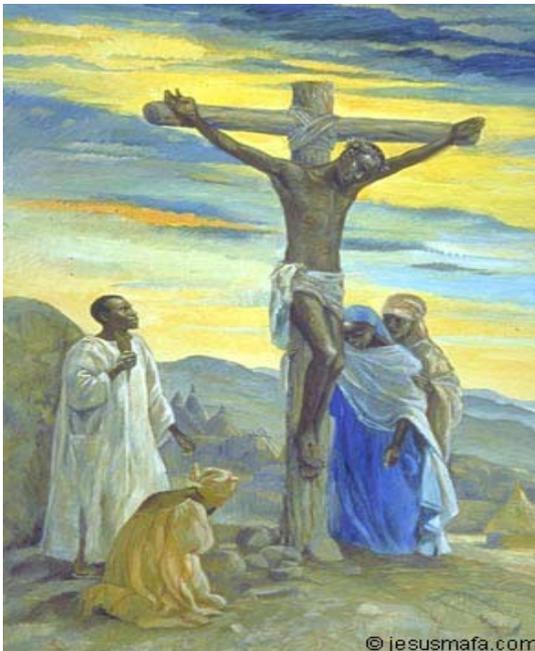
(P. Norbert MUKWANGA)

« Venez, suivez-moi, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ... » nous a dit Marc dans son évangile au chapitre 1,17. Frères et sœurs, laissons retentir en nous ces paroles de Jésus en Marc en ce moment où nous vivons l'heure cruciale de la vie et de la mission de Jésus. L'heure débordante de son amour jusqu'au bout, l'heure de la passion aussi parce qu'elle est l'heure de souffrance, de détresse, d'abandon par tous et toutes.

Alors que Marc et Mathieu soulignent la solitude de Jésus, que Luc voit la passion de Jésus comme la grande « épiphanie » de la tendresse et de la compassion de Dieu révélées dans et par Jésus et qui déjà attire Juifs et Païens, Jean nous présente la passion de Jésus comme la liturgie solennelle de la naissance d'une humanité nouvelle. Jésus sur la croix est le nouvel Adam et de son côté ouvert par la lance naît la nouvelle Eve : l'Eglise.

Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils » et au disciple « voici ta mère ». Et Jean nous révèle la dernière parole de Jésus en croix : « Tout est accompli » puis inclinant la tête, il remet l'esprit. Et quand le soldat perce le côté de Jésus comme il était déjà mort, il en sort du sang et de l'eau. *Tout ce qu'il faut pour une vie nouvelle.*

Frères et sœurs, Jésus qui nous dit « venez, suivez-moi ... » est un Jésus qui à Gethsémani, a perdu sa liberté et ses disciples. Pendant son procès devant les autorités juives et romaines, il est dépouillé de sa dignité humaine et de sa réputation. Au calvaire, il a perdu ses vêtements et au moment de mourir, il se demande où était Dieu, selon les synoptiques. C'est donc un Jésus qui donne l'exemple de ce qu'il dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive ... ».



« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » paroles criées par Jésus en croix selon les synoptiques, sont certainement les plus désespérées du Psaume 22, elles le sont peut-être de tout le psautier. Jésus les crie à Dieu. Jésus semble atteindre l'ultime frontière de la détresse humaine, la frontière au-delà de laquelle l'esprit humain commence à sombrer, à se désintégrer.

Frères et sœurs, le dernier cri de Jésus a été et est encore dans l'histoire humaine le cri de milliers de femmes et d'hommes ; des malades, des opprimés, des oriturés, des personnes mourant de faim, des femmes violées, des personnes exploitées, méprisées, des jeunes ans travail et qui perdent toute espérance dans la vie, de tous ceux et celles qui meurent à cause de la pauvreté, du sous-développement, du manque des médicaments, de l'ignominie humaine, etc.

Seigneur, rends-nous attentifs, compatissants, sensibles ... à ce cri humain qui monte de la terre vers toi.